

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

Le DIMANCHE de Roubaix-Tourcoing

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ  
25 centimes à travers  
les villes de France  
et de Belgique

**BUREAUX**  
ROUBAIX. - 28, rue de la  
Liberté. Tél. 27.23, 27.24 et  
27.25.  
TOURCOING. - 22, rue  
Carnot. Tél. 27.  
LILLE. - 3, rue Faidherbe  
Tél. 20.11.  
L'ABRI. - 25, boulevard  
Faidherbe. Tél. Pro-  
vince. 77.54.  
BRUXELLES. - 101, rue de  
la Station. Tél. 5.64.  
**ANCIENS DIRECTEURS**  
Jean Sobus  
Alfred Sobus  
Madame Alfred Sobus

### L'actualité familiale

## Au pied du mur

Le 6 août dernier, à la Chambre, répondant à une question de MM. Desgranges et Pébellier, M. Léon Blum, président du Conseil des ministres, a fait la déclaration suivante, qu'enregistre l'« Officiel » :

« Nous essaierons, pour le prochain budget, de simplifier, d'ordonner et d'augmenter les exonérations fiscales dont, dans notre législation, bénéficient les familles nombreuses. »

Travail à la vérité nécessaire. Les exonérations fiscales en question doivent être augmentées, parce qu'elles sont insuffisantes. Elles doivent être simplifiées, car elle constituent un labyrinthe où le contribuable se perd. Elles doivent être ordonnées, parce qu'elles ont été conçues au petit bonheur et qu'elles manquent de base juridique.

M. Léon Blum a vu tout cela. Il faut lui en savoir gré. Mais nous voudrions connaître sur ce point les réactions de M. Vincent Auriol. Notre grand argentier prépare activement son projet de budget. Il l'a déjà soumis, pour partie, au moins, au Conseil des ministres. Il le déposera sous peu sur le bureau de la Chambre. Il demandera un vote très rapide, pour éviter les douzièmes provisoires.

Et la famille, que deviendra-t-elle là dedans ? Qu'advient-elle en particulier des promesses si nettes et si opportunes de M. Léon Blum ?

On voudrait le savoir.

Certes, la tâche délimitée par notre premier ministre est épineuse et difficile. Ce n'est pas une raison pour ne la point aborder de front. Et il y a d'ailleurs urgence, car les familles nombreuses attendent depuis longtemps, elles souffrent et s'étiolent, pour le plus grand dam de la collectivité.

C'est pour accorder, du dehors, un appui à nos personnages consulaires, c'est pour leur préparer et leur faciliter la tâche que des spécialistes se sont penchés sur le problème. Avec la sérénité d'esprit qui peut manquer à nos gouvernements, ils l'ont étudié sous toutes ses faces et ils ont maintenant des solutions précises et concrètes à proposer.

J'ai l'heureuse fortune d'avoir sous les yeux les bonnes feuilles d'un travail que vient de terminer M. Fernand Doverat, vice-président du Conseil supérieur de la Natalité et secrétaire général de l'Alliance nationale contre la dépopulation.

## La dissolution du Parlement de l'Irak



(Ph. N.Y.T.)  
LE JEUNE ROI GHAZI D'IRAK

Bagdad, 31 octobre. — Un décret officiel signé du roi Ghazi et publié samedi soir, prononce la dissolution du Parlement de l'Irak et ordonne une élection générale.

### BILLET PARISIEN

## La réquisition communiste contre le Gouvernement

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 31 octobre (Minuit).  
Les communistes ne se contentent plus de faire au gouvernement des représentations platoniques. Ils passent des avertissements aux menaces. Devant les communistes parisiens, le secrétaire général du parti, M. Thorez, a prononcé des paroles particulièrement sévères à l'égard de M. Léon Blum. « Assez de capitulations ! », s'est-il écrié au applaudissements de son auditoire. « Ce n'est pas, a-t-il encore déclaré, en faisant des concessions aux fascistes de l'extérieur et de l'intérieur que le gouvernement sauvera le Front populaire. Voilà le ton général de la harangue. Le parti communiste, tout en se disant résolu à maintenir le rassemblement populaire, met M. Léon Blum en accusation. Il attend de lui qu'il satisfasse sans tarder aux exigences de la III<sup>e</sup> Internationale. Sinon, la collaboration communiste lui sera refusée. »

Nous n'avons pas besoin de revenir sur les raisons qui interdisent au gouvernement de donner aux moscovitaires les « apaisements » qu'ils réclament. Rompre avec la politique de non-intervention et assister l'Espagne marxiste, ce serait ouvrir les voies d'un conflit européen. Aucun gouvernement français digne de ce nom ne pourrait consentir à cette criminelle folie. Aussi bien, les ministres valoisiers — à l'exception peut-être de M. Pierre Cot — démissionneraient plutôt que d'appliquer la politique préconisée par les communistes.

Et ce n'est pas seulement en politique extérieure qu'éclate le différend entre les communistes et le gouvernement. Le parti de Moscou, fidèle à son esprit de surenchère, critique avec à peine moins d'apreté la politique financière du cabinet Blum. Le déficit résultant de l'application hâtive et insuffisamment étudiée des réformes sociales est reproché au gouvernement de Front populaire par les communistes qui sont pourtant toujours les premiers à pousser aux dépenses démagogiques. Il est vrai qu'ils comptent, pour réaliser l'équilibre budgétaire, sur la vieille chimère du prélèvement sur le capital.

En politique sociale, même acrimonie. A en croire les communistes, le gouvernement a pris partie pour les patrons contre les ouvriers. Pour conclure toutes ces critiques, M. Thorez a dit qu'il fallait que cela changeât.

Les radicaux sont arrivés aux mêmes conclusions, mais ils ne souhaitent pas le changement dans le même sens que les communistes. Entre l'arbre et l'écorce, que va faire le gouvernement de M. Léon Blum ?

## UN CONSEIL DE CABINET SE TIENDRA MERCREDI

Paris, 31 octobre. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se réuniront mercredi prochain, en Conseil de cabinet, à 17 heures, à l'Hôtel Matignon, sous la présidence de M. Léon Blum, président du Conseil.

## Une explosion à bord d'un vapeur grec à Rotterdam cause onze morts

Rotterdam, 31 octobre. — Une violente explosion s'est produite, samedi matin, à bord du vapeur grec « Petrarckis », qui se trouve actuellement dans les chantiers Fyenoord.

Onze morts ont pu être retirés du vapeur en flammes. La déflagration a été si violente que les flammes ont jailli de tous côtés du bâtiment.

On redoute de nouvelles explosions : le chantier a dû être évacué.

Le « Petrarckis » est un vapeur pétrolier de 7.020 tonnes, arrivé à Rotterdam le 21 octobre, venant du Havre.

### DANS L'ARMÉE



(Ph. N.Y.T.)  
LE GÉNÉRAL MÉHAGNE

## M. Thorez part en guerre contre M. Blum

LE CHEF DU PARTI COMMUNISTE REPROCHE AU « CAMARADE LEON BLUM » sa capitulation devant Hitler, sa politique de neutralité vis-à-vis de l'Espagne.

Mais la C.G.T. remercie le Président du Conseil d'avoir doté le monde du travail des lois sociales correspondant au progrès et à la justice. Elle demande la mise en œuvre rapide d'un programme de grands travaux

(Lire l'article page 3.)

### UN NOUVEL ASPECT DE LA GRÈVE DES CHARBONNIERS DE ROUBAIX-TOURCOING

## Le transport du charbon sera assuré lundi par l'armée

Les 538 wagons de combustible en souffrance dans les gares de Roubaix-Tourcoing ont été réquisitionnés par le Gouvernement

En trois semaines de grève, près de 100 établissements avaient été contraints de chômer

Le plan de ravitaillement des usines par l'autorité militaire n'a pas été mis en vigueur samedi. Il sera appliqué, dès lundi, si le parti plus logique, en effet, de prendre minutieusement toutes les dispositions de mise en marche d'un service délictueux, pour le premier jour de la semaine prochaine.

Cependant, le ravitaillement a été pratiquement assuré dès samedi, car ce jour-là en effet, une cinquantaine de camions ont pu livrer, sous la protection des généraux et des gardes mobiles, 200 tonnes de charbon à diverses usines roubaisiennes.

Désormais, grâce à des mesures énergiques, ainsi qu'on le verra plus loin, il sera permis aux nombreuses usines arrêtées dans notre région, d'ouvrir leurs portes et aux milliers d'ouvriers en chômage forcé, de reprendre le travail.

Rien que pour Roubaix, le conflit du charbon avait obligé, en trois semaines, 36 usines à fermer leurs portes.

Leurs livraisons effectuées ces jours derniers, mais cependant insuffisantes pour rétablir la situation, c'est ainsi que faute de combustible, quatre nouvelles usines ont dû fermer leurs portes samedi : la teinturerie-apprêt des établissements Imaire et Dillies, rue de la Mackellerie, 500 ouvriers ; le tissage de la fabrique de sacs, bâches et wastringues de la firme Winants et Cie, 5 ouvriers ; la teinturerie Jacob et fils, rue Victor-Hugo, 150 ouvriers ; la teinturerie Dubar, rue du Fremoy, 12 ouvriers.

(Lire la suite page 2.)

Le retour des « Reines » en France

(Ph. Keystone.)  
« M<sup>lle</sup> ESPAGNE » ÉLUE « M<sup>lle</sup> EUROPE »

Tunis, 31 octobre. — Les jeunes filles qui ont concouru pour le titre de « M<sup>lle</sup> Europe », se sont embarquées pour Marseille, à bord du « Tingard ». Seule, « M<sup>lle</sup> Suède », légèrement souffrante, est demeurée à Tunis.

### Les pourparlers

Les pourparlers ont continué toute la journée pour amener l'état de détente propice à la reprise fructueuse des conversations entre patrons et ouvriers. Il est

### Les mesures gouvernementales

Dans toute la région de Roubaix-Tourcoing, on comptait qu'en trois semaines près de cent établissements industriels avaient dû fermer leurs portes. Afin de remédier à cette situation, M. Roger Salengro, ministre de l'Intérieur, a conféré très longuement avec M. Edouard Daladier, ministre de la Défense nationale. Le préfet du Nord s'est mis en rapport avec les services du

Toute une série de mesures ont été adoptées. Ont été réquisitionnés : 538 wagons chargés de charbon, en souffrance par suite de la grève dans les gares de Roubaix et de Tourcoing, ainsi que dans les gares voisines. Le plus grand nombre de wagons se trouvait dans les gares de Roubaix (213) et de Tourcoing (227). Ont été pareillement réquisitionnés : tout le personnel militaire conducteur et manutentionnaire, ainsi que tout le matériel militaire de transport indispensable.

### La mise en place du dispositif

L'autorité militaire, qui avait reçu les ordres nécessaires pour fournir la manœuvre d'œuvre indispensable (manutentionnaires et conducteurs), a procédé samedi à la mise en place du dispositif prévu pour le chargement des camions automobiles ou hippomobiles dans les gares. En effet, pour éviter tout incident, les opérations de manutention seront effectuées seulement par les soldats sur le matériel fourni par les industriels.

Les camions, conduits par des chauffeurs de l'armée, seront schématisés sous la protection de la garde mobile sur les usines, où le personnel de celles-ci procédera au déchargement.

D'autre part, on a créé deux parcs où, pendant la nuit sera remis le matériel, qui restera sous la garde de la force publique.

Cette réquisition constitue un avertissement donné aux mineurs, qui ainsi se rendront compte que l'autorité responsable n'entend pas que soit entravé le fonctionnement d'un service public.



(Ph. Keystone.)  
« M<sup>lle</sup> ESPAGNE » ÉLUE « M<sup>lle</sup> EUROPE »

### EN ESPAGNE

## L'IMMINENTE BATAILLE POUR L'ESCURIAL

Une colonne de 6.000 hommes sortie de Madrid est arrivée et décimée sur la route de Chapinerias

Les adversaires s'attribuent chacun le succès dans les contre-offensives autour de la capitale

### Les informations de Radio-Séville

Rabat, 31 octobre. — Dans son émission de samedi après-midi, Radio-Séville a annoncé qu'on peut déjà constater l'Escurial comme étant entre les mains des nationaux qui livreront la bataille définitive dans l'après-midi. Tous les jours d'après ce poste, M. Amara, en présence de la menace qui pèse sur Gétafé, aurait désigné une autre base pour les avions gouvernementaux.

De Barcelone, Radio-Séville a signalé que tous les ministres se trouvent actuellement dans cette ville, à l'exception de M. Largo Caballero, chargé d'assurer le recrutement et l'envoi des millions sur le front de Madrid.

De Lisbonne, on annonce que M. Gomes Pena aurait été arrêté au moment où il essayait de s'enfuir, en emportant sur lui deux millions de pesetas.

(Lire la suite page 2.)

Après l'examen du dossier Salengro...



(Ph. N.Y.T.)  
La sortie à l'état-major de l'armée de M. DE BARRAL, pour la Confédération nationale des Anciens Combattants et de M. PICHOT, pour l'Union fédérale des A.C.

### UN GRAVE INCIDENT DE GRÈVE AU MANS

Un syndiqué chrétien est menacé et poursuivi par cent cinquante grévistes sous les ordres du délégué de la C.G.T., parce qu'il refusait de s'associer à leur mouvement

### UN DE SES CAMARADES ET SA FEMME SONT BLESSÉS PAR LE JET DE PIERRES ET DE BOUTEILLES

Le Mans, 31 octobre. — L'usine de La Manurhin, manufacture de cartouches, au Mans, devant être nationalisée, la Commission spéciale pour l'inventaire s'était réunie et l'usine était arrêtée.

La grève éclata soudain dans la cour et dans la machine à vapeur. M. Auguste Bertret, réformé à cent pour cent, syndiqué chrétien et membre du Parti social français, n'ayant pas voulu s'associer au mouvement, fut copieusement insulté et menacé.

Il quittait l'usine à 17 heures et rentra à son domicile. Cent cinquante grévistes, conduits par le délégué de la C.G.T., se rendirent chez lui. L'inventaire de nouveau et lancèrent dans sa direction plusieurs bouteilles et des pierres. Sa femme fut atteinte à la poitrine et un ouvrier qui lui tenait compagnie, M. Maurice Berger, 22 ans, blessé au bras.

M. Bertret, devant les menaces, prit son revolver et tira deux coups en l'air ce qui dispersa les manifestants.

## M. DORJOT UNE BELLE RECRUE POUR LES SOVIETS

ÉCRIT A M. LÉON BLUM au sujet d'armements dont une partie a été expédiée en Espagne et une autre est détenue par des groupements politiques français

Paris, 31 octobre. — M. Jacques Doriot a adressé deux lettres à M. Léon Blum. La première concerne la contribution d'armes en Espagne. Le député de Saint-Denis fait état notamment de divers débarquements d'armes et de munitions qui auraient eu lieu à Bordeaux pour être expédiés de cette ville aux troupes gouvernementales espagnoles.

M. Jacques Doriot ajoute, au surplus, que ces armements n'auraient pas touché la frontière et qu'une partie serait détournée par des groupements politiques français. Il conclut donc en ces termes :

(Lire la suite page 3.)



(Ph. France-Press.)  
LE HONGROIS BELA KUTAN

## LA TOUSSAINT



(Mond. Photo-Press.)  
Des ouvriers traitent des poudrières autour de la tombe du Soldat inconnu, pour les cérémonies de la Toussaint.

### Les réceptions de M. Delbois

Paris, 31 octobre. — M. Yvon Delbois a reçu samedi après-midi, le comte de Welczek, ambassadeur d'Allemagne ; le comte de Kerchov de Dombroghem, ambassadeur de Belgique, et M. Carruti, ambassadeur d'Italie à Paris.